



Laissez-vous conter **Coëvrons-Mayenne**, Pays d'art et d'histoire ...  
... en compagnie d'un guide agréé par le ministère de la Culture.  
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Coëvrons-Mayenne et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil des villages.  
Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

**Le service animation du patrimoine**  
coordonne les initiatives de Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

**Si vous êtes en groupe**  
Coëvrons-Mayenne vous propose des visites toute l'année sur réservation.

Coëvrons-Mayenne appartient au **réseau national** des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.  
Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.  
Aujourd'hui, un réseau de plus de 137 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

**À proximité,**  
Laval, Le Mans, Angers, Vitré, Fougères, Nantes, Guérande, Fontenay-le-Comte et Saumur bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire; le Perche Sarthois et la Vallée du Loir bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Renseignements:  
Pays d'art et d'histoire  
1, rue Fouquet de la Varenne  
53270 SAINTE-SUZANNE  
tél. 02 43 58 13 05  
Courriel :  
coevrons-mayenne@cg53.fr

Centre d'Interprétation de  
l'Architecture et du  
Patrimoine  
1, rue Fouquet de la Varenne  
53270 SAINTE-SUZANNE  
tél. 02 43 58 13 00



Couv. La forteresse de Sainte-Suzanne vue du Terre Ganne, la plus grosse tour de la ville.

Conception graphique : Imprimerie du Centre d'après LM Communiquer.  
Photos : Conseil général de la Mayenne, Bertrand Bouffet, RMN, Bibliothèque Nationale de France.



Villes et Pays d'art et d'histoire  
Le Pays Coëvrons-Mayenne

laissez-vous **conter**  
la cité médiévale de  
**Sainte-Suzanne**

L'architecture c'est de la musique figée.

Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832)

# Sainte-Suzanne, cité médiévale

Jusqu'encore très récemment, l'origine du site de Sainte-Suzanne était attribuée au XI<sup>e</sup> siècle. Depuis des fouilles archéologiques menées en 2006, il est assuré que la situation privilégiée du promontoire, qui surplombe l'Erve d'une soixantaine de mètres, a favorisé une occupation dès le VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

## Une occupation ancienne

Le site de Sainte-Suzanne est connu pour ses vestiges du Moyen âge, mais une fouille récente, menée au pied du logis, permet aujourd'hui d'en reconsidérer l'origine. En effet, les vestiges d'un habitat (foyer, céramiques) attestent qu'il fut occupé dès le VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. (Age du Fer). Ce site d'éperon et de hauteur a été choisi car il est défendu naturellement sur deux de ses trois côtés. Il possède bien évidemment dès cette époque un côté symbolique et prestigieux. Plusieurs indices permettent de supposer que l'ensemble du promontoire était entouré d'un rempart « vitrifié ». Ce type de fortification est obtenu par une forte chauffe (jusqu'à 1400°C) qui permet de souder les blocs entre eux et qui leur donne un aspect proche de la lave refroidie.

Vue aérienne de la forteresse de Sainte-Suzanne.



## Le donjon médiéval : une origine carolingienne

Entre 2001 et 2003, le donjon ❶ a été restauré et des observations archéologiques ont été systématiquement menées sur les maçonneries pour en connaître les transformations. À l'occasion d'un sondage dans le sol du monument, des fondations d'un bâtiment antérieur ont été mises au jour. Il s'agit probablement d'une tour en bois, édifée au X<sup>e</sup> siècle.

## Une forteresse médiévale

## L'échec de Guillaume le Conquérant

Le donjon de pierre fut sans doute édifié au début du XI<sup>e</sup> siècle. À la fin du siècle, la famille de Beaumont possédait la seigneurie, qui, en dehors du donjon, se composait d'une ville naissante et d'un territoire rural, gagné peu à peu sur la forêt de Charmie, grâce aux défrichements. À la fin du siècle, Sainte-Suzanne fut impliquée dans les conflits opposant la Normandie au Maine. Guillaume le Conquérant, duc de Normandie et roi d'Angleterre, cherchait à étendre ses possessions vers le sud et souhaitait s'emparer de la province. Les tentatives diplomatiques échouèrent et la guerre éclata. Les places-fortes tombèrent les unes après les autres sous l'emprise normande.

Henri IV. Musée national du château de Pau (© R.M.N.).



Puis en 1083, le Conquérant assiégea Sainte-Suzanne, défendue par Hubert de Beaumont. Devant l'échec des premiers assauts, il fit édifier un camp en terre pour installer son armée. Au bout de trois ans, les Normands ne parvenant pas à prendre la ville, engagèrent des pourparlers. Hubert de Beaumont accepta de négocier et la paix revint. D'après Orderic Vital, un chroniqueur contemporain, Sainte-Suzanne a victorieusement résisté « à cause des rochers et de l'épaisseur des vignes qui l'entouraient de toute part ».

## La guerre de Cent Ans

Les conflits seigneuriaux s'apaisèrent à mesure que le roi de France retrouvait son autorité et l'imposait aux princes et à leurs vassaux. Cependant, cette autorité vacilla à nouveau au XIV<sup>e</sup> siècle, précipitant le royaume de France dans la Guerre de Cent Ans, contre l'Angleterre. En 1425, Sainte-Suzanne, incapable de résister à l'artillerie anglaise, fut prise et occupée pendant quatorze ans. Jean de Bueil la reprit finalement en 1439, grâce à la trahison d'un soldat anglais : John Ferramen. Un siècle plus tard, les guerres de Religion ensanglantèrent de nouveau le pays. À partir de 1589, ligueurs et partisans de Henri IV se disputèrent la cité. Les remparts de la forteresse gardent les souvenirs de ces deux conflits puisque



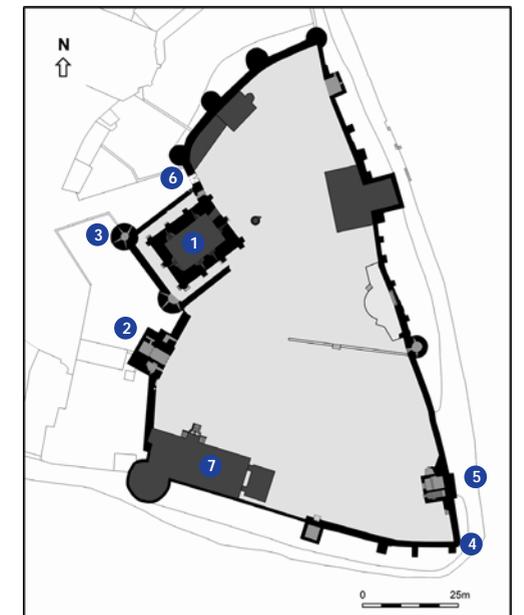
Portrait de Marguerite de Valois. Etude préparatoire de François Clouet. Bibliothèque Nationale de France, Cabinet des Estampes.

c'est à cette occasion que l'enceinte fut dotée de mâchicoulis et de tours percées de bouches à feu.

## Du seigneur au roi

Au XVI<sup>e</sup> siècle, la forteresse appartenait à Henri IV, qui en avait hérité de sa grand-mère : Françoise d'Alençon. Il la vendit à son épouse, la reine Margot qui la revendit en 1604 à Guillaume Fouquet de la Varenne. Cet homme était un proche du roi Henri. Celui-ci le récompensa de sa fidélité en le faisant marquis de la Flèche. Fouquet de la Varenne est aussi à l'origine de la création des premiers services postaux du royaume.

- ❶ Donjon
- ❷ Pont-levis
- ❸ Tour Farinière
- ❹ Pointe sud de l'éperon
- ❺ Porte de fer
- ❻ Porche d'entrée
- ❼ Logis

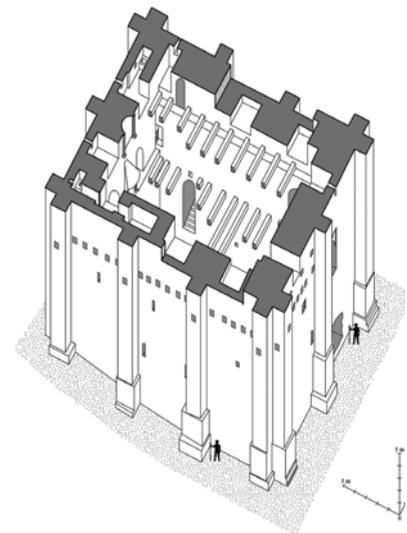


# Donjon et pont-levis

La forteresse de Sainte-Suzanne conserve à l'intérieur de ses remparts les vestiges de l'ancienne entrée et du donjon, lieu de résidence des seigneurs.

## L'entrée médiévale 2

Au Moyen âge, l'entrée se trouvait à proximité du logis actuel. A l'origine (XII<sup>e</sup> siècle ?), elle était constituée d'un simple passage entouré de deux salles de garde, dont il reste aujourd'hui deux arcs en plein cintre. Probablement au début du XIV<sup>e</sup> siècle, l'entrée fut considérablement remaniée par la mise en place d'un large passage surmonté d'un arc brisé en grès rouge. Le système de pont-levis à flèches n'est sans doute pas antérieur aux XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles, époque à laquelle ont été ajoutés les deux contreforts qui permettent tout à la fois d'abriter le système de levage du pont et de renforcer la défense. Le système montre alors trois éléments de défense active : vantaux\* – herse\* – pont. Cet ouvrage ostentatoire sert également à afficher le pouvoir des seigneurs du lieu. Devenu inutile après le XVII<sup>e</sup> siècle,



l'ancienne entrée fut transformée en habitat avec notamment un four à pain.

## Le donjon (axonométrie ci-dessous)

Cette tour quadrangulaire possède trois niveaux réservés à des fonctions différentes. Il est impossible de connaître sa hauteur d'origine et la nature de sa couverture car toute la partie haute a disparu. Le rez-de-chausée n'était pas un espace de vie, mais un lieu de stockage pour les réserves. Les ouvertures étroites servaient à l'éclairage et à l'aération, non au tir. L'accès au donjon se faisait donc par le premier étage à l'aide d'un ouvrage mobile, probablement en bois. La porte, visible sur le mur nord était surélevée pour des raisons de sécurité : lorsque le château était attaqué il suffisait d'enlever l'escalier en bois pour s'isoler des assaillants. Le premier étage était sans doute l'étage noble ; il a un usage de réception. C'est l'endroit où le seigneur recevait ses vassaux, rendait la justice et affichait son pouvoir. La salle est éclairée par six baies à niche\* et plusieurs éléments de confort sont visibles : deux latrines, deux éviers pouvant servir aux ablutions ou aux activités culinaires et des garde-robes, sortes de couloirs voûtés ménagés dans l'épaisseur des murs. La salle du deuxième étage est la plus haute et la plus vaste du bâtiment. Eclairée par neuf baies à niche, elle était probablement d'usage privé et réservée au seigneur et à sa famille. C'est à partir de ce deuxième niveau que l'on pouvait accéder, par

une trappe dissimulée dans le mur nord, à une salle cachée dans l'épaisseur de la maçonnerie. Celle-ci, difficilement accessible, protégée contre les incendies, possède deux fenêtres et un placard. Il s'agissait probablement de la « salle du trésor », destinée à renfermer les objets précieux (documents écrits comme pièces d'orfèvrerie). Les deux cheminées visibles sur le mur ouest (débouchées lors de la restauration) semblent avoir été condamnées au moment même de la construction du donjon. Il est possible que le bâtiment ait alors changé d'affectation et que ses fonctions se soient resserrées autour d'un usage militaire unique.

Intérieur du donjon, mur sud-ouest. Les arcs au centre du premier et du deuxième étage sont les vestiges des cheminées rebouchées.



# Les fortifications

Du Moyen-âge jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, le château de Sainte-Suzanne a conservé une fonction militaire, visible dans ses fortifications.

## Les éléments défensifs

### La tour Farinière (ci-contre) 3

Les remparts en pierre ont peut-être été construits au XIII<sup>e</sup> siècle. Ils englobent le donjon et en défendent la base. La tour Farinière, située à l'angle sud-est du donjon est l'une des plus anciennes du château (milieu du XIII<sup>e</sup> siècle). L'enceinte est longée par une douve sèche qui se prolonge jusqu'au logis. À l'origine, cette douve était remplie de ronces et d'orties : les barbelés de l'époque.

### Pointe sud de l'éperon 4

Un escalier permet de monter au sommet du rempart où l'on jouit d'un beau panorama. La vue s'étend sur deux des faces du château et sur la vallée de l'Erve. De l'autre côté de la rivière on découvre le Terre Ganne, et, plus au loin, l'orée de la forêt de Charnie. Plus à droite encore, l'Erve traverse le village de la Rivière, faubourg de la ville.

Salle du trésor dans le donjon.



Le pont-levis, ancienne entrée de la forteresse. Il fut rebouché au XVII<sup>e</sup> siècle au moment de la construction du logis.



### La porte de fer 5

Le rempart est interrompu, sur son flanc est, par une seconde entrée, dénommée « poterne ». Au XII<sup>e</sup> siècle, il s'agissait d'un simple passage, pérennisé dans la porte actuelle. À la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, le système de défense a été renforcé par l'adjonction d'un mur en faible avancée sur le rempart, dans lequel ont été ménagés deux assommoirs\*. Le bâtiment qui empiète dans la cour, ainsi que les parties hautes de l'ouvrage, sont des aménagements plus récents dont la construction s'échelonne du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.



### Le porche d'entrée 6

L'entrée actuelle a probablement été percée au début du XVII<sup>e</sup> siècle, lors de la construction du logis, dans l'enceinte médiévale. À droite, le donjon précédé du rempart, à gauche, une tour médiévale (XIII<sup>e</sup>- XIV<sup>e</sup> siècle) qui fut couronnée de mâchicoulis lors de la guerre de Cent Ans.

En bas au centre, porche d'entrée de la forteresse. La porte a été percée au XVII<sup>e</sup> siècle dans des murs médiévaux. Les mâchicoulis sont encore visibles sur la tour de gauche.

La porte de fer, entrée secondaire du château.



## Le logis

En 1608, Guillaume Fouquet de la Varenne, nouveau seigneur de Sainte-Suzanne, commanda la construction d'un nouveau château.

### Une transition architecturale entre Renaissance et classicisme 7

Les travaux durèrent environ cinq ans, ainsi que l'atteste la date "1613" trouvée sur le linteau d'une fenêtre lors des restaurations. Cependant, seule la partie nord a été achevée. La façade donnant sur la cour est caractéristique de l'époque de Henri IV. L'héritage de la Renaissance est visible dans les fenêtres à meneaux, les frontons coiffant les lucarnes et la superposition des ordres (dorique en bas, ionique au premier étage et corinthien au deuxième). Le classicisme s'annonce dans la sobriété du décor et la clarté de l'ordonnance (travées verticales coupées de bandeaux horizontaux). Cette sévérité est cependant atténuée par un perron en forme de pavillon, coiffé d'un toit bombé. Un escalier double donne accès à l'escalier intérieur. La grosse tour évoque une construction médiévale. Une étude du bâti menée lors de la restauration a démontré que sa base date du XV<sup>e</sup> ou du XVI<sup>e</sup> siècle tandis que ses parties hautes ont été reconstruites au XVII<sup>e</sup> siècle.



Le logis du château de Sainte-Suzanne restauré.

### Une disposition claire

D'après une description de 1655, l'escalier intérieur séparait le logis en deux espaces : des salles de réception à gauche, des chambres à droite. Les pièces ont conservé leurs cheminées dont le décor à bossages rappelle celui de la façade et dont la hotte est encadrée par des pilastres.



Guillaume Fouquet de la Varenne, constructeur du logis de Sainte-Suzanne.

## Le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP)

Après trois ans de restauration, le logis a ré-ouvert ses portes en 2009. Il abrite désormais le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine.

### Présenter le patrimoine mayennais

La convention des Villes et Pays d'art et d'histoire exige que toute ville et pays signataire s'engage à créer un centre pour exposer au public l'histoire et le patrimoine du territoire, dans les 5 ans après sa création. Le Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne est né en octobre 2005. Les collectivités partenaires du Pays Coëvrons-Mayenne ont très vite décidé que le logis abriterait cette structure. Cependant, ils ont fait le choix d'y présenter l'ensemble du patrimoine mayennais au lieu de se restreindre aux limites du Pays. De même, cette exposition englobe tous les types de patrimoine ; archéologique, historique, architectural mais aussi naturel et mémoriel.

L'évolution de la Mayenne depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours par une animation audiovisuelle.



### Le rez-de-chaussée : Sainte-Suzanne et le patrimoine naturel

Derrière l'accueil s'ouvre une salle consacrée à l'histoire de Sainte-Suzanne. Au centre, une borne multimédia offre au visiteur un voyage dans la forteresse, la cité médiévale et le territoire environnant. L'exposition consacrée au patrimoine naturel a été aménagée de l'autre côté de l'escalier. Les thématiques environnementale, géologique et hydrographique sont abordées sur des tables installées au centre de la pièce. Des illustrations d'animaux ornent les murs et un film illustre le monde des courses en présentant le haras de Vaiges. Un cabinet de curiosités a été installé dans une pièce annexe. Sur le modèle des cabinets du XVIII<sup>e</sup> siècle, il conserve des graines de différentes plantes, ainsi que des squelettes d'animaux insolites comme celui de la musaraigne pygmée ; le plus petit mammifère du département.

Le patrimoine mayennais du Moyen Âge au XXI<sup>e</sup> siècle



### Le premier étage : le patrimoine historique

Au premier étage, une carte animée, coordonnée avec un commentaire audio, montre l'évolution du territoire. Les deux pièces suivantes développent les informations livrées dans la première salle. La première évoque le patrimoine mayennais de la Préhistoire jusqu'au début du Moyen Âge. La deuxième poursuit cette présentation, du Moyen Âge au XXI<sup>e</sup> siècle, et des maquettes de trois monuments du département y sont installées. La quatrième salle évoque les coutumes et les modes de vie en Mayenne entre le XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle.

### Le deuxième étage : un espace d'exposition

Le dernier étage est dédié aux expositions temporaires axées sur le patrimoine. Entre 2009 et 2010 une exposition sur le travail de l'Inventaire du patrimoine du le canton de Sainte-Suzanne y a été présentée. Le deuxième étage comporte aussi un espace dédié aux conférences (ci-dessous).



# La cité médiévale

Construite dans le prolongement du château et entourée de remparts, la ville médiévale de Sainte-Suzanne dépendait directement du seigneur. Elle regroupait une population d'artisans et de clercs et était un lieu de marché, source de profit pour le châtelain.

## Les fortifications

La ville médiévale était entièrement cernée de hautes murailles construites au Moyen-âge et perfectionnées au XVI<sup>e</sup> siècle, au moment des guerres de Religion. L'enceinte n'englobait pas tout le village actuel car des extensions furent réalisées au XIX<sup>e</sup> siècle. Le rempart traversait la rue de la cité et le parc de la Butte Verte. Le pavage signale l'emplacement des murs et des tours disparus. La circulation dans la cité était également différente. L'enceinte comportait deux entrées: la Porte du guichet ① au nord et l'ancienne Porte murée ② au sud, détruite en 1786. La tour la plus imposante ③ est située à l'angle sud-ouest de la fortification car ce côté ne bénéficie pas de la protection naturelle qu'offre la pente creusée par la rivière Erve. Construite au XV<sup>e</sup> ou au XVI<sup>e</sup> siècle, elle est dotée d'ouvertures adaptées au tir des armes à feu. Le chemin appelé "Promenade de la poterne" qui permet aujourd'hui de longer la ville et de contempler la rivière n'existait pas au Moyen âge car il représentait un danger; en cas de siège les assaillants l'auraient utilisé pour s'approcher de la ville et creuser des tunnels sous les murs.

## L'habitat médiéval

Il subsiste plusieurs maisons construites au Moyen-âge et réaménagées au cours des siècles suivants. Les plus remarquables sont le Manoir de la Butte Verte ④ et le manoir situé à proximité immédiate du château ⑤. Ils furent tous deux construits entre la fin du XV<sup>e</sup> siècle et le début du XVI<sup>e</sup> siècle, comme l'atteste leur tourelle polygonale destinée à recevoir l'escalier. Au XVIII<sup>e</sup> siècle le manoir proche du château fut la résidence de Coutelle de la Housaye président de la cour administrant le grenier à sel. D'autres demeures, profondément remaniées à des époques ultérieures comportent encore quelques éléments médiévaux dans leur architecture; ainsi une maison de la rue du Grenier à sel conserve la trace d'une fenêtre tribolée.

## Une cité administrative

À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, Sainte-Suzanne devint un relais de l'administration royale, pour la justice et la gabelle. Pour mener à bien les missions qui lui avaient été confiées, la ville possédait trois établissements; l'auditoire de justice qui se trouvait dans les halles, la maison du procureur ⑥ et le grenier à sel ⑦. Dans la rue de l'Auditoire une maison du début du XVI<sup>e</sup> siècle abritait le procureur, représentant de la loi royale. Une monnaie réalisée en 1772, lorsque le Maine fut donné en apanage au comte de Provence, petit-fils de Louis XV, signale la présence d'une prison.

## À l'époque moderne



Triple serrure du grenier à sel.

Le grenier à sel, désormais transformé en habitation, a conservé son ancienne porte dotée de trois serrures différentes. Pour ouvrir le bâtiment il fallait donc la présence de trois notables possédant une clé chacun. Tous les habitants de Sainte-Suzanne et des 26 paroisses alentours étaient tenus de venir y chercher leurs provisions de sel en s'acquittant de la gabelle au passage. Cet impôt était profondément inégalitaire selon les provinces; la Bretagne par exemple en était exemptée alors que la province du Maine était fortement taxée. La triple serrure prouve toute l'importance que le pouvoir royal accordait au respect de cette taxe. Cela explique aussi le commerce clandestin dont les contrebandiers s'étaient fait une spécialité. À cause de l'impopularité de la gabelle, le grenier à sel de Sainte-Suzanne fut pillé au début de la Révolution.



Détail du porche de l'église.

## Une église avec un porche renaissance

L'église de Sainte-Suzanne, consacrée en 1553 en été en grande partie reconstruite en 1884. Néanmoins, elle a conservé son porche, remarquable par son architecture renaissance. La porte est entourée par deux colonnes couronnées de chapiteaux composites, supportant un entablement.

L'ancienne maison du procureur dans la rue de l'Auditoire.



Le manoir de la Butte Verte. Il fut construit à la fin du Moyen âge mais les fenêtres du 1er étage ont été refaites au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le manoir abrite aujourd'hui l'office du tourisme.

## Les transformations du XIX<sup>e</sup> siècle

Une mairie ⑨ et une nouvelle rue Une mairie fut construite entre 1883 et 1884 au centre de la cité médiévale, à la place des halles qui abritaient les foires. Exprimant le rationalisme de son époque, elle possède une façade de trois travées, s'organisant autour d'un avant-corps surmonté d'un fronton. La rue de la Cité ⑩ fut percée en 1824 pour faciliter l'accès au bourg; une partie de l'enceinte fut détruite à cette occasion. Les maisons qui la bordent sont reconnaissables à leur alignement par rapport au tracé de la voie. À cette époque, la cité déborda des remparts et se développa autour de 4 axes principaux; la route menant au Mans, la route de Montsûrs, la route d'Evron et la route de Torcé-Viviers-en-Charnie.

La mairie, construite entre 1883 et 1884 par Eugène Hawke.



# Les alentours de Sainte-Suzanne

Aux alentours de Sainte-Suzanne plusieurs monuments sont directement liés à l'histoire de la cité.

## Un faubourg actif

### Le Village de la Rivière

Situé en contrebas de la ville médiévale et au bord l'Erve, le village de la Rivière concentrait des activités ayant besoin de l'eau comme force motrice. 20 moulins à farine, à tan, à foulon ou à papier répartis sur 2 kilomètres y ont fonctionné. Les plus anciennes habitations datent du XV<sup>e</sup> siècle. Dès cette époque la fabrication de pâte à papier à partir de vieux tissus de lin ou de chanvre était une spécialité de Sainte-Suzanne. La force de l'eau activait des maillets pour pilonner le tissu, préalablement mis à pourrir dans une cuve. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, une partie de ce papier servait à l'impression des cartes à jouer, comme en témoigne un bois gravé, conservé au musée de l'Auditoire.



Plaquette de bois gravé utilisée au XVIII<sup>e</sup> siècle pour imprimer des cartes à jouer. Il est exposé au musée de l'Auditoire.

Ancien moulin du Gohard dans le village de la rivière. Ce moulin a servi à fabriquer de la pâte à papier à partir de vieux chiffons de lin ou de chanvre avant d'être reconverti en moulin à blé et bien plus tard en habitation.



## Un souvenir de Guillaume le Conquérant

### Le camp de Beugy

De 1083 à 1087, Guillaume le Conquérant assiégea Sainte-Suzanne. Voyant que la cité ne pourrait être prise qu'à la suite d'un long siège, il installa son armée dans un camp et s'en retourna en Angleterre. Ce camp situé à 1 kilomètre de Sainte-Suzanne, sur la route d'Assé-le-Bérenger, est remarquablement préservé. Long de 220 mètres et large de 100 mètres, il est constitué de deux enceintes en fer à cheval appuyées sur le bord d'une vallée et séparées par une douve. Les talus de terre, bordés de douves, devaient être couronnés de palissades et de tours en bois. Le camp de Beugy est en visite libre.

## Le plus ancien monument de la Mayenne

### Le dolmen des Erves

Les dolmens sont des tombes du Néolithique; ils se composent d'un couloir étroit et d'une chambre funéraire où l'on déposait les morts. Le dolmen des Erves a été construit entre 4700 et 4000 av. J.-C., et appartient aux premiers dolmens à couloir, comme celui du Mané-Kérioned à Carnac (Morbihan). C'est le plus vieux monument édifié par l'Homme en Mayenne. L'architecture du dolmen des Erves le rattache au type des dolmens angevins, caractérisés par une large chambre et un couloir surbaissé. Des fouilles faites en 1983 ont mis au jour les vestiges d'une accumulation de pierre autour des gros blocs. Les dolmens étaient en effet couverts par un tertre de pierre, le cairn. Ainsi la chambre formait une sorte de crypte obscure. Les pierres du cairn ont été récupérées au cours du temps, ne laissant que l'armature mégalithique, plus difficile à bouger. Le dolmen des Erves est en accès libre sur la route d'Assé-le-Bérenger, non loin du camp de Beugy.

Le dolmen des Erves.



Une des deux enceintes du camp de Beugy. Le passage central donne accès à la deuxième enceinte.